



Chapitre 21 : Entre Flammes et Neige

Par LeilaHale

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

Le sol gelé crissa sous leurs bottes. Un à un, les pirates de Barbe Blanche posaient pied sur Yosei no Toketsu. L'île des fées gelées. L'île qui cachait le quatrième Clé et Fragment. L'île qui appartenait à Kaido.

Devant eux s'étendait un paysage blanc à perte de vue.

Des arbres givrés aux branches lourdes de neige. Des montagnes dont les sommets disparaissaient dans les nuages gris. Une forêt dense qui semblait s'étendre à l'infini. Et partout, partout, cette neige qui tombait sans cesse, portée par un vent glacial qui vous transperçait jusqu'aux os.

Sohalia fit quelques pas et frissonna violemment.

Le froid était... différent.

Plus intense que tout ce qu'elle avait connu. Plus pénétrant. Plus cruel.

Ses vêtements de Port Brume — qui lui avaient pourtant semblé si chauds sur le navire — ne suffisaient pas. Pas du tout. Le vent traversait les couches de tissu comme si elles n'existaient pas. Ses mains, même dans les gants doublés offerts par Izo, commençaient déjà à s'engourdir.

Derrière elle, les membres de la quatrième division débarquaient à leur tour, chacun serrant son manteau plus près de son corps, chacun découvrant avec stupeur la violence du climat de Yosei no Toketsu.

« Bon sang, » marmonna Yori en descendant du navire. « C'est encore pire que ce qu'on nous avait dit. »

« Tu l'as dit, » approuva Kenta en remontant son écharpe sur son nez. « On va pas tenir longtemps là-dedans. »

Barbe Blanche restait sur le pont du Moby Dick, observant l'île avec ses yeux expérimentés. Sa voix puissante porta malgré le vent :

« Commandants ! »



Les commandants se rassemblèrent rapidement au pied du navire. Marco arriva en premier, ses ailes de phénix se rétractant alors qu'il atterrissait près de son père. Ace le suivit, puis Jozu, Vista, et les autres.

Sohalia rejoignit le groupe, consciente de tous les regards sur elle. Chef temporaire. Elle était chef temporaire de la quatrième division. Le titre sonnait encore étrangement à ses oreilles.

Barbe Blanche les détailla tous un instant, puis parla :

« L'île est vaste. Le Temple du Cœur Gelé est quelque part là-dedans. » Il désigna l'étendue blanche devant eux. « Nous devons le trouver. Mais nous devons aussi être prudents. Jef est là, quelque part. Et nous savons qu'il ne nous facilitera pas la tâche. »

Silence. Juste le hurlement du vent.

« Voici comment nous allons procéder. Marco, » il se tourna vers son fils aîné, « tu prends ta division et tu fais une reconnaissance aérienne vers le nord. De haut, tu pourras peut-être repérer quelque chose que nous ne verrons pas au sol. »

« Compris, yoi. »

« Ace, » continua le capitaine, « tu prends ta division et tu explores vers l'est. Sohalia, la quatrième division l'accompagnera. Deux divisions ensemble — plus de sécurité. »

Sohalia hocha la tête, ignorant le regard rapide que Marco lui lança.

« Jozu, périmètre de sécurité autour du navire. Assure-toi qu'on ne soit pas pris par surprise. Vista, vers l'ouest. Rakuyo, » il désigna le commandant de la septième division, « les côtes sud. Namur, » le commandant de la huitième, un homme-poisson qui semblait beaucoup moins affecté par le froid, « explore les zones aquatiques — lacs, rivières gelées, tout ce que tu trouveras. Et Curiel, » le commandant à la tête en forme de canon sourit, « tu t'occupes d'établir un camp de base. On va avoir besoin d'un point de ralliement. »

« A vos ordres, Père ! » répondirent-ils en chœur.

« Gardez vos den-den mushi à portée. Si vous trouvez quelque chose — n'importe quoi — vous me contactez immédiatement. Ne prenez pas de risques inutiles. Jef est dangereux. Restez vigilants. »

Les commandants se dispersèrent pour rejoindre leurs divisions respectives.

Sohalia retourna vers les siens. Ils l'attendaient, formant un groupe compact dans la neige. Hade, Yori, Kenta, Hogo, Kan, Aki, et tous les autres. Ses hommes. Enfin... les hommes de Thatch. Mais pour cette mission, ils étaient sous ses ordres.

« Vous avez entendu, » dit-elle d'une voix qu'elle voulait assurée. « On part vers l'est avec la



deuxième division. Restez groupés. Personne ne s'éloigne. On garde les yeux ouverts. Compris ? »

« Oui, chef ! » répondirent-ils.

Ce titre. Chef. Temporaire, mais chef quand même.

Elle se tourna vers Ace qui approchait avec sa propre division.

« Prête ? » demanda-t-il.

« Autant qu'on peut l'être. »

« Bien. Alors on y va. »

Ils marchèrent pendant ce qui sembla une éternité.

La neige montait jusqu'à mi-mollets. Chaque pas demandait un effort. Le vent ne cessait de hurler, portant avec lui des rafales glacées qui coupaient le souffle. La visibilité était réduite — parfois on ne voyait pas à plus de vingt mètres devant soi.

Sohalia serrait les dents pour les empêcher de claquer. Ses mains tremblaient dans ses gants. Son nez était complètement engourdi. Ses pieds aussi, malgré les chaussettes épaisses.

Autour d'elle, les membres des deux divisions avançaient péniblement. Certains commençaient à ralentir. D'autres soufflaient dans leurs mains pour tenter de les réchauffer.

« On ne tiendra pas longtemps à ce rythme, » murmura Hade à côté d'elle.

Il avait raison. Le froid était en train de les épuiser. Ils avaient besoin d'une pause.

Sohalia regarda autour d'elle, cherchant un endroit un peu abrité. Là-bas — un groupe d'arbres plus dense. Pas parfait, mais mieux que rien.

« Ace ! » appela-t-elle.

Il se retourna, la neige collée à ses cheveux noirs.

« On fait une pause ! Là-bas ! »

Il suivit son regard et hocha la tête.

« D'accord ! Tout le monde, par ici ! »

Les deux divisions se regroupèrent entre les arbres. Ce n'était pas beaucoup mieux — le vent passait toujours, la neige tombait toujours — mais au moins ils étaient un peu protégés.



Kenta sortit du bois sec de son sac et commença à préparer un feu. D'autres l'aiderent. En quelques minutes, une petite flamme crépitait. Les pirates s'en approchèrent, tendant leurs mains glacées vers la chaleur.

Mais même avec le feu, le froid restait mordant.

Sohalia se frottait les bras vigoureusement, tentant de ranimer la circulation. Ça ne marchait pas très bien. Ses doigts étaient presque bleus maintenant.

« On va tous mourir de froid avant même d'avoir trouvé ce fichu temple, » grogna Hogo.

« La ferme, » dit Kenta. « Tu n'arranges rien. »

« Je dis juste ce que tout le monde pense ! »

Ace observait son équipe et celle de Sohalia. Tous grelottaient. Tous souffraient. Le feu ne suffisait pas. Pas du tout.

Il réfléchit un instant, puis soupira.

« Bon, d'accord. »

Il ferma les yeux et se concentra.

Sa température corporelle commença à augmenter. La neige à ses pieds commença à fondre. De la vapeur s'éleva de sa peau. Bientôt, une aura de chaleur l'entourait — on pouvait presque la voir ondoyer dans l'air froid.

Les pirates les plus proches sentirent immédiatement la différence.

« Bordel, Ace, » dit l'un des membres de la deuxième division avec un sourire reconnaissant. « T'aurais pu faire ça avant ! »

« Je voulais économiser mon énergie, » répondit Ace. « Mais si on meurt de froid, ça ne servira à rien. Approchez-vous. »

Ils n'eurent pas besoin de le dire deux fois.

Les membres des deux divisions se rapprochèrent d'Ace, formant un cercle serré autour de lui. La chaleur qu'il dégageait était comme un baume. Une bénédiction dans ce froid impitoyable.

Sohalia resta un peu en retrait, observant la scène avec un sourire. Ace était quelqu'un de généreux. Même si ça le fatiguait, il n'hésitait pas à aider.

« Toi aussi, Sohalia, » appela-t-il. « Tu trembles autant que les autres. »



« Je vais bien. »

« Menteuse. Viens là. »

Elle hésita, puis s'approcha. Les autres pirates s'écartèrent légèrement pour lui faire de la place près d'Ace.

Dès qu'elle fut assez proche, elle sentit la chaleur. C'était incroyable. Comme se tenir près d'un brasier, mais sans les flammes. Juste cette chaleur douce, enveloppante, qui chassait le froid de ses os.

Elle soupira de soulagement malgré elle.

« Mieux ? » demanda Ace avec un sourire en coin.

« Beaucoup mieux, » admit-elle.

« Je suis comme une bouillotte vivante, hein ? »

Elle rit.

« C'est la première fois qu'on te compare à ça ? »

« Oui. D'habitude on me compare à un volcan ambulant ou à un incendiaire. Bouillotte, c'est nouveau. »

Les pirates autour d'eux riaient aussi, l'ambiance se détendant malgré le froid. Certains sortaient de la nourriture de leurs sacs. D'autres s'asseyaient dans la neige, maintenant supportable grâce à la chaleur d'Ace.

Sohalia se détendit aussi. Pour la première fois depuis qu'ils avaient débarqué, elle ne sentait plus le froid la transpercer. C'était... agréable. Trop agréable, peut-être, parce qu'elle se surprit à se rapprocher encore un peu plus d'Ace, cherchant instinctivement plus de chaleur.

Il ne dit rien, se contentant de sourire.

Ils ne virent pas Marco et Izo arriver.

Marco avait terminé sa reconnaissance aérienne du nord. Il n'avait rien trouvé — juste de la neige, des arbres, des montagnes. Aucun signe du Temple. Aucun signe de Jef ou des Sentinelles de Glace.

Il était redescendu faire son rapport quand il avait croisé Izo qui revenait lui aussi d'une patrouille.

« Rien de ton côté ? » avait demandé Izo.



« Rien, yoi. »

« Allons voir comment se débrouillent Ace et Sohalia. »

Marco avait hésité. Il n'avait pas vraiment de raison d'aller les voir. Ils pouvaient se débrouiller seuls. Ace était responsable, et Sohalia... elle était forte. Elle n'avait pas besoin de lui.

Mais...

« D'accord, yoi. »

Ils avaient marché vers l'est, suivant les traces dans la neige.

Et maintenant, cachés derrière un groupe d'arbres, ils observaient la scène.

Tous les pirates étaient regroupés autour d'Ace. Normal — il faisait office de source de chaleur. Marco comprenait la logique. C'était intelligent, même.

Mais ce qui lui nouait l'estomac, c'était de voir Sohalia si proche d'Ace.

Collée contre lui, presque.

Elle riait de quelque chose qu'il avait dit. Ses joues étaient roses — de froid ou d'autre chose ? Ses yeux brillaient. Elle semblait... heureuse.

Marco serra les poings dans ses gants.

Il n'avait aucun droit d'être jaloux. Aucun. Sohalia n'était pas... elle était juste... c'était sa sœur. Sa petite sœur. Enfin, pas vraiment, mais dans l'esprit, oui. Non ? Si ?

Merde.

« Tu vas la regarder combien de temps comme ça ? » murmura Izo à côté de lui, un sourire narquois aux lèvres.

« Je fais juste... mon rapport, yoi, » répondit Marco sans conviction.

« Bien sûr. Et moi je suis une princesse. »

« La ferme. »

Izo rit doucement.

« Tu sais ce que je trouve fascinant ? »

« Quoi ? »



« Le fait que tu sois totalement, désespérément, pathétiquement amoureux d'elle, et que tu refuses de l'admettre. »

Marco se tourna brusquement vers lui.

« Je ne suis pas— »

« Oh, tais-toi. Tout le monde le voit. Sauf elle, apparemment. »

« Izo— »

« Et maintenant tu es jaloux d'Ace parce qu'elle se colle contre lui pour ne pas mourir de froid. C'est ridicule, tu sais. »

Marco ne répondit pas. Parce qu'Izo avait raison. C'était ridicule. Et pourtant...

« Elle va finir par comprendre, tu sais, » continua Izo plus doucement. « Si tu continues à la regarder comme ça. »

« Comme quoi ? »

« Comme si elle était précieuse, un trésor, le tien. Ou comme si tu voulais l'embrasser. Ou les deux. »

Marco ferma les yeux.

« C'est compliqué, yoi. »

« L'amour l'est toujours. »

« Ce n'est pas de l'amour. »

« Continue de te mentir si ça t'aide à dormir la nuit. »

Un rire soudain attira leur attention. Sohalia venait de faire quelque chose qui faisait rire tout le groupe. Marco ne voyait pas quoi, mais il entendait le son de son rire à elle, clair et joyeux malgré le froid.

Son cœur fit quelque chose d'étrange dans sa poitrine.

Merde.

« Allez, viens, » dit Izo en lui tapant l'épaule. « Allons faire notre rapport comme des commandants responsables que nous sommes. »

Marco hocha la tête et se força à détourner le regard.



Le repas improvisé se passa dans une ambiance presque détendue.

Hade et Sohalia distribuaient la nourriture — rations sèches, pas très appétissantes, mais chaudes grâce à la proximité d'Ace. C'était déjà ça.

Les pirates mangeaient, échangeaient des blagues, spéculaient sur ce qu'ils allaient trouver. Certains parlaient sur l'apparence du Temple. D'autres sur le nombre de pièges que Jef avait pu mettre en place.

« Je parie qu'il y a des illusions partout, » dit Yori en mordant dans un morceau de viande séchée.

« Évidemment, » répondit Kenta. « Il adore jouer avec les esprits. »

« Ouais, mais il doit bien avoir des limites, non ? » intervint Hogo. « Il ne peut pas être partout à la fois. »

« Ne sous-estime jamais un Mentaru, » dit Sohalia doucement.

Tous se tournèrent vers elle.

« Ils peuvent faire beaucoup de dégâts même seuls. Surtout s'ils connaissent tes faiblesses. »

Silence pensif.

Puis Aki changea de sujet :

« En tout cas, moi je suis content qu'on ait Ace avec nous. Au moins on ne mourra pas de froid. »

Rires approbateurs.

« Ouais, » dit quelqu'un d'autre. « Merci, commandant Ace. On t'offre la médaille de meilleure bouillotte vivante. »

« Hé ! » protesta Ace, mais il souriait. « Je préfère "radiateur humain", merci. »

« Chauffe-mains géant ? » proposa un autre.

« Four ambulant ? »

« Brasero bipède ? »

« Ok, ok, ça suffit ! » dit Ace en riant. « Vous avez de la chance que je sois de bonne humeur. »



Sohalia observait tout ça avec un sourire. C'était bon de voir ses hommes — les hommes de la quatrième — rire et plaisanter malgré la situation. Ça montrait qu'ils ne perdaient pas courage. Qu'ils restaient forts.

Et Ace... Ace était vraiment quelqu'un de bien. Chaleureux — littéralement et figurativement. Il prenait soin d'eux sans qu'on ait besoin de le lui demander.

Elle se sentait... en sécurité avec lui. Comme avec Marco, d'une certaine façon. Mais différemment.

« À quoi tu penses ? » demanda Ace à voix basse.

Elle sursauta légèrement. Elle ne s'était pas rendu compte qu'elle le fixait.

« À rien. Juste... merci. Pour ça. » Elle désigna le groupe autour d'eux, tous réchauffés grâce à lui.

« De rien. C'est normal. »

Un moment de silence confortable.

Puis Sohalia remarqua quelque chose. Ace avait ce regard... distant. Comme s'il pensait à autre chose. Comme s'il était préoccupé.

« Hé, » dit-elle en lui donnant un petit coup de coude. « Tu boudes ? »

« Quoi ? Non. »

« Menteur. Tu as une tête à faire peur. »

« J'ai toujours une tête à faire peur, » dit-il avec un sourire en coin.

« Pas celle-là. Celle-là, c'est ta tête "je-m'inquiète-pour-quelque-chose". »

Ace la regarda, surpris.

« Tu me connais si bien que ça ? »

« Assez. Alors ? Qu'est-ce qui te tracasse ? »

Il hésita, puis soupira.

« C'est juste... Luffy. »

« Ton frère ? »



« Oui. Il est quelque part sur Grand Line, en train de faire Dieu sait quoi. Probablement des bêtises. Il attire toujours les problèmes sans même essayer. »

Sohalia sourit doucement.

« Tu t'inquiètes pour lui. »

« Toujours. »

« Il est fort, non ? »

« Très fort. Mais il est aussi imprudent, tête, et complètement idiot parfois. »

« Ça te ressemble un peu. »

« Hé ! »

Elle rit.

« Je plaisante. Enfin, pas complètement. »

Ace secoua la tête, mais il souriait maintenant.

« Tu sais quoi faire pour me remonter le moral, toi. »

« C'est pour ça que je suis là. »

Elle se pencha pour attraper une pomme dans son sac. Rouge, brillante. Elle l'examina un instant, puis eut une idée.

Elle se tourna vers Ace avec un sourire espiègle.

« Ouvre la bouche. »

« Quoi ? »

« Ouvre la bouche ! »

« Pourquoi je— »

Elle ne lui laissa pas le temps de finir. Elle lui enfonça la pomme directement dans la bouche.

Ace s'étouffa, les yeux s'écarquillant de surprise. Autour d'eux, les pirates éclatèrent de rire.

Il toussa, mordit dans la pomme pour ne pas s'étouffer complètement, puis la retira de sa bouche en la tenant d'une main. Il toisa Sohalia avec un mélange d'incrédulité et d'amusement.



« Tu cherches à me tuer ?! » siffla-t-il.

« Pas du tout ! » répondit-elle en riant. « Mais au moins, tu as oublié tes soucis ! Et tu souris ! »

« Malade, » marmonna-t-il en mordant une nouvelle bouchée dans la pomme.

« De rien, » dit-elle fièrement.

Il secoua la tête, mais ne put s'empêcher de rire aussi.

Non loin de là, cachés derrière les arbres, Marco observait la scène avec une expression difficile à déchiffrer.

Il avait vu Sohalia enfonce la pomme dans la bouche d'Ace. Il avait vu les rires. Il avait vu le sourire sur son visage à elle. L'aisance entre eux.

Quelque chose se tordit dans sa poitrine.

« Tu devrais aller leur dire bonjour au lieu de les espionner, » murmura Izo.

« Je n'espionne pas, yoi. »

« Ah non ? Alors qu'est-ce que tu fais ? »

« Je... j'observe. Tactiquement. »

Izo leva les yeux au ciel.

« Tu es pathétique. »

« La ferme. »

« Sérieusement, Marco. Soit tu lui dis ce que tu ressens, soit tu arrêtes de la regarder comme un chien battu. C'est douloureux à voir. »

« Je ne sais pas de quoi tu parles, yoi. »

« Bien sûr que non. »

Un silence.

Puis Marco soupira.

« C'est compliqué. »

« Tu l'as déjà dit. »



« Elle est... elle est comme ma petite sœur, yoi. Je l'ai vue grandir. Je l'ai protégée. Comment je peux... comment je pourrais... »

« Arrête. Elle n'est PAS ta sœur. Tu le sais. Elle est une femme adulte, forte, indépendante. Et tu es amoureux d'elle. C'est aussi simple que ça. »

« Rien n'est simple, yoi. »

« Seulement parce que tu refuses de le voir. »

Marco ne répondit pas. Il continua de regarder Sohalia et Ace de loin, cette douleur sourde dans sa poitrine qui refusait de partir.

Izo soupira.

« Bon. Allons faire notre rapport. On a l'air de deux pervers à se cacher comme ça. »

Marco hocha la tête et se força à détourner le regard.

« Allons-y, yoi. »

Ils sortirent de leur cachette et s'approchèrent du groupe.

Les pirates les accueillirent avec des saluts joyeux. Certains les invitèrent à s'asseoir. D'autres leur proposèrent de la nourriture.

Marco s'assit un peu à l'écart, près du feu mais pas trop près d'Ace. Izo le rejoignit avec un sourire mi-amusé mi-compassant.

« Alors ? » demanda Ace en finissant sa pomme. « Vous avez trouvé quelque chose au nord ? »

« Rien, yoi, » répondit Marco. « Juste de la neige et des arbres. »

« Pareil de notre côté, » dit Ace. « Pour l'instant, en tout cas. »

Sohalia observait Marco. Il semblait... tendu. Distant. Ce n'était pas son habitude. D'habitude, il était toujours calme, posé, en contrôle.

Quelque chose le tracassait ?

Elle voulut lui demander, mais hésita. Ce n'était peut-être pas le moment.

À la place, elle se concentra sur son repas.

Après avoir mangé, Ace se leva et s'étira.



« On devrait continuer, » dit-il. « On n'a pas trouvé le Temple en restant assis ici. »

Les pirates grognèrent mais se levèrent aussi, sachant qu'il avait raison.

Sohalia se leva aussi et entreprit d'aider à ranger les affaires. Mais alors qu'elle pliait sa couverture, elle aperçut Ace qui s'éloignait un peu, comme s'il voulait explorer les alentours.

Une idée germa dans son esprit.

Elle attrapa une poignée de neige, la compacta rapidement en une boule, visa soigneusement...

Et la lança.

La boule de neige s'écrasa en plein sur le visage d'Ace.

Il se figea.

Toute la neige commença immédiatement à fondre au contact de sa peau chaude, coulant sur ses joues comme de l'eau.

Pendant une seconde, il y eut un silence total.

Puis Sohalia éclata de rire.

« Désolée ! » cria-t-elle entre deux rires. « C'était pour te faire sourire ! Tu avais une tête à faire peur ! »

Ace s'essuya lentement le visage. Puis il se tourna vers elle.

L'expression sur son visage était... indéchiffrable.

Sohalia sentit son rire mourir dans sa gorge.

Oups.

« Tu... » commença Ace d'une voix trop calme. « Tu viens de me lancer une boule de neige. »

« Euh... oui ? »

« Dans la figure. »

« Techniqueument, oui. »

Un sourire lent, dangereux, apparut sur le visage d'Ace.

« Tu sais ce que ça veut dire ? »



Sohalia déglutit.

« Que... tu me pardones parce que tu es quelqu'un de gentil et compréhensif ? »

« Non. »

Il commença à avancer vers elle.

« Ça veut dire... »

Il accéléra.

« Que tu vas payer ! »

Sohalia poussa un cri et décampa.

Elle courut à travers la neige, riant malgré sa peur, entendant Ace la poursuivre derrière elle. Les membres des deux divisions regardaient la scène en riant et en crient des encouragements.

« Cours, chef ! »

« Attrape-la, Ace ! »

« Dix berries sur Sohalia ! »

« Vingt sur Ace ! »

Sohalia zigzagait entre les arbres, essayant de semer Ace. Elle tapait dans les branches au passage, envoyant de la neige sur lui pour le ralentir. Mais rien n'y faisait — la neige fondait instantanément au contact de sa peau.

« Tu ne peux pas m'échapper ! » cria Ace, visiblement amusé maintenant.

« Je peux essayer ! »

Elle courut encore plus vite, son souffle formant de petits nuages blancs dans l'air glacé. Son cœur battait à tout rompre — pas de peur, mais d'excitation pure.

Mais finalement, Ace était plus rapide.

Il la rattrapa, sauta sur elle, et l'a plaqua doucement dans la neige.

Ils tombèrent ensemble, Sohalia poussant un cri de surprise qui se transforma en rire. Ace riait aussi, son visage à quelques centimètres du sien.



« Pitié ! » supplia-t-elle en se débattant mollement. « Pitié ! Laisse-moi me relever ! J'ai le dos congelé et le torse brûlant ! »

« Hum... » dit Ace en faisant semblant de réfléchir. « Je ne sais pas si je dois me montrer clément envers toi... Après tout, tu mérites cette vengeance ! »

« Je vais être malade et Marco sera fâché ! »

À la mention de Marco, Ace se raidit légèrement.

Puis il se releva en grognant et lui tendit la main pour l'aider.

Sohalia l'accepta et se remit debout, époussetant la neige de ses vêtements. Son dos était trempé et gelé, mais son torse était encore chaud de la proximité avec Ace.

Bizarre comme sensation.

Elle leva les yeux vers lui et remarqua quelque chose dans son expression. Une... tension ?

« J'avais raison alors, » dit-elle doucement.

« À propos de quoi ? »

« Il y a un problème avec Marco ? »

Ace détourna le regard.

« Non. Pas vraiment. »

« Ace... »

Il soupira.

« C'est juste... il est bizarre ces derniers temps. Distant. »

« Distant comment ? »

« Je ne sais pas. Comme s'il était fâché contre moi. Mais je ne sais pas pourquoi. »

Sohalia fronça les sourcils. Marco fâché contre Ace ? Ça ne lui ressemblait pas. Marco ne se fâchait presque jamais. Et certainement pas sans raison.

« Tu veux que je lui parle ? »

« Non, non. Ça va. On réglera ça plus tard. »



Il se tourna pour repartir vers le camp.

Mais Sohalia attrapa son bras.

« Attends. Regarde. Là-bas. »

Elle pointait du doigt vers l'horizon, entre deux montagnes au loin.

Ace plissa les yeux, suivant la direction.

Et il vit.

Une lumière.

Argentée. Brillante. Étrange.

Elle émergeait d'entre les deux pics montagneux, perçant à travers la tempête de neige comme un phare dans la brume.

« Qu'est-ce que c'est... ? » murmura Ace.

Sohalia sentit son cœur s'accélérer.

« Le Temple. » Sa voix était à peine un souffle. « Ce doit être le Temple du Cœur Gelé. »

Ils restèrent figés un moment, simplement à regarder cette lumière étrange qui brillait au loin.

Elle pulsait doucement, comme si elle respirait. Argentée. Presque hypnotique.

« C'est... beau, » murmura Sohalia.

« C'est dangereux, » corrigea Ace.

« Peut-être les deux. »

Ace se tourna vers elle.

« On devrait retourner prévenir Père. Lui dire qu'on a trouvé quelque chose. »

Mais Sohalia continuait de fixer la lumière.

« On pourrait juste aller jeter un coup d'œil. »

« Quoi ? Non. »



« Pourquoi pas ? On est déjà là. On pourrait réunir des informations. Voir s'il y a des pièges. Ça aiderait à planifier l'assaut. »

« Sohalia— »

« Juste un coup d'œil rapide. »

« Tu es folle ! » s'exclama Ace en se tournant complètement vers elle. « On ne sait pas ce qui nous attend là-bas ! Ce pourrait être un piège de Jef ! »

« Raison de plus pour vérifier avant d'y amener toute la flotte. »

« Et s'il t'arrive quelque chose ? Père et Marco vont me tuer ! Puis me ressusciter pour me tuer à nouveau ! »

« Rien ne va m'arriver. »

« Tu n'en sais rien ! »

« Alors viens avec moi. Protège-moi. »

Ace grogna, passant une main dans ses cheveux.

« Désolé, mais je tiens à ma tête. La réponse est non. On retourne au camp. Maintenant. »

Sohalia le fixa un long moment.

Puis elle se tourna et commença à marcher vers la lumière.

« Très bien. Retourne au camp. Moi, j'y vais. »

« Sohalia ! »

Elle continua de marcher.

« Reviens ici ! »

Elle accéléra le pas.

« SOHALIA ! »

Elle ne s'arrêta pas.

Ace resta là un moment, regardant la jeune femme s'éloigner dans la neige. Il maudit tout — elle, lui, ce froid, cette mission, cette île entière.



Puis, avec un juron bien senti, il se lança à sa poursuite.

« De toute façon, tu n'es pas discrète ! Tu vas te faire repérer immédiatement ! » cria-t-il en la rattrapant.

« Au moins, je suis courageuse ! » répliqua-t-elle sans ralentir.

« Courageuse ou stupide, la frontière est mince ! »

« Merci du compliment ! »

« Ce n'était PAS un compliment ! »

Ils continuèrent d'avancer, se disputant à mi-voix. Derrière eux, le camp s'éloignait progressivement. Devant eux, la lumière se rapprochait.

Ace balayait constamment les alentours du regard, tous ses sens en alerte. Chaque arbre pouvait cacher un piège. Chaque ombre pouvait être un ennemi.

Mais il ne voyait rien.

Juste de la neige. Des arbres. Le vent.

Et cette lumière qui les appelait.

Non loin derrière eux, Marco volait bas, caché par la tempête.

Il les avait vus partir. Il avait entendu leur dispute. Et il les suivait maintenant, avec Izo qui courait en dessous.

« Qu'est-ce qu'ils font ? » demanda Izo, essoufflé.

« Ils vont vers la lumière, yoi. »

« Quelle lumière ? »

Marco pointa du doigt. Izo plissa les yeux et finit par la voir aussi.

« Oh. C'est... »

« Le Temple. Probablement. »

« Et ils y vont seuls ? »

« Apparemment, yoi. »



« Les idiots. »

Marco ne dit rien. Il était déchiré entre la colère et l'inquiétude. Colère parce qu'ils prenaient des risques inutiles. Inquiétude parce que Sohalia était là-bas, se dirigeant droit vers le danger.

« On devrait les arrêter, » dit Izo.

« Je sais, yoi. »

Il accéléra, volant plus vite. Izo le suivait comme il pouvait.

Mais ils étaient encore trop loin.

« SOHALIA ! ACE ! » cria Marco.

Sa voix porta dans le vent.

Ace se retourna, aperçut Marco qui volait vers eux.

« Marco ! »

Il leva la main pour lui faire signe.

Et ce fut suffisant.

La tempête éclata sans avertissement.

Une seconde, l'air était relativement calme. La suivante, un mur de vent et de neige s'abattit sur eux avec une violence inouïe.

Sohalia poussa un cri de surprise, levant les bras pour se protéger le visage. Le vent était si fort qu'elle pouvait à peine tenir debout. La neige volait dans tous les sens, rendant la visibilité nulle.

« ACE ?! » cria-t-elle.

Pas de réponse.

Elle fit apparaître des racines instinctivement. Elles jaillirent du sol gelé, s'enroulant autour de ses chevilles, la clouant au sol pour l'empêcher d'être emportée.

Le vent hurlait. La neige fouettait. Elle ne voyait plus rien. N'entendait plus rien.

« ACE ?! MARCO ?! »

Toujours rien.



Et puis...

Quelque chose l'attrapa à la gorge.

Invisible.

Il n'y avait personne.

Mais quelque chose — des doigts, des mains — serrait sa gorge, de plus en plus fort.

Sohalia battit des pieds dans le vide, réalisant avec horreur qu'elle était soulevée du sol. Les racines autour de ses chevilles se tendirent, tentèrent de la retenir, mais se déchirèrent une à une.

Elle griffa l'air là où devait se trouver son agresseur.

Rien. Juste de l'air froid.

Elle ne pouvait plus respirer.

La panique montait. Son cœur tambourinait. Ses poumons brûlaient.

Non. Non, non, non...

Et puis elle l'entendit.

Cette voix.

Douce. Insidieuse. Familière.

« Sohalia... »

Elle tressaillit violemment.

« Tu m'as manqué. »

La voix venait de partout et de nulle part à la fois. Pas de l'extérieur. De l'intérieur. Dans sa tête. Dans son esprit.

Jef.

« Ne fais pas ça, » murmura-t-elle — ou essaya de murmurer. Avec la pression sur sa gorge, aucun son ne sortit vraiment.

« Faire quoi ? » La voix était amusée. « Te montrer la vérité ? »



Elle sentit quelque chose. Comme des doigts — invisibles, immatériels — fouillant dans son esprit. Remuant ses souvenirs comme on remue le contenu d'un tiroir.

Elle gémit, tentant de le repousser mentalement.

Mais il était trop fort.

« Ah, oui, » murmura Jef, satisfait. « Je vois. Tu veux toujours les défendre. Après tout ce qu'ils t'ont fait subir. Après tout ce qu'ils ont fait à ton peuple. »

« Ils ne m'ont rien fait, » pensa-t-elle avec force. « Ils sont ma famille. »

Un rire doux, presque triste.

« Ta famille ? Vraiment ? Ces étrangers du Dehors ? Ces pirates ? »

« Oui. »

« Je vais te prouver que tu as tort. »

Et il tira un souvenir de son esprit.

Le souvenir qu'elle avait enfoui le plus profondément. Celui qu'elle ne voulait jamais revoir. Jamais.

Non. Pas ça. S'il te plaît.

Mais Jef l'obligea à regarder.

Le Moby Dick. La nuit. Calme. Paisible.

Thatch marchait sur le pont, tenant quelque chose dans sa main. Un fruit. Étrange. Violet et noir, avec des spirales.

« J'ai trouvé un fruit du démon incroyable ! » disait-il à quelqu'un. Son sourire était si grand, si heureux. « J'ai tellement de chance ! »

Il riait. Insouciant. Heureux.

Puis la scène changeait.

Plus tard. Beaucoup plus tard.

Thatch marchait toujours, mais seul maintenant. Le fruit dans sa main. Admirant sa trouvaille.

Il ne vit pas l'ombre qui se détachait derrière lui.



Il ne vit pas le couteau qui brillait faiblement sous la lune.

Pas avant qu'il ne soit trop tard.

Un bruit. Un froissement. Thatch se retourna.

« Teach... ? »

Teach. Marshall D. Teach. Membre de la deuxième division. Quelqu'un en qui Thatch avait confiance.

Le couteau s'enfonça.

Lentement. Profondément.

Le visage de Thatch — la surprise. L'incompréhension. La douleur.

« Pourquoi... ? »

Teach ne répondit pas tout de suite. Il enfonça le couteau plus profondément, le faisant tourner légèrement.

« Désolé, » dit-il finalement. Sa voix était froide. Vide. « J'en ai besoin. »

Il retira le couteau. Le sang coula.

Thatch trébucha, une main pressée contre sa blessure. Ses yeux étaient écarquillés. Choqués.

« Teach... »

Il tomba. À genoux d'abord. Puis face contre terre.

Le bois du pont sous lui commença à se teinter de rouge. De plus en plus rouge. Une mare qui s'élargissait.

Teach récupéra le fruit. L'observa un instant. Puis partit sans un regard en arrière.

Laissant Thatch.

Seul.

Mourant

La lumière quitta ses yeux.

« NON ! »



Le cri déchira la gorge de Sohalia.

Elle se débattit avec une violence renouvelée, griffant, battant des pieds, tentant désespérément d'échapper à la vision, à la douleur, à ce souvenir qu'elle ne voulait pas voir.

« ARRÊTE ! ARRÊTE ! S'IL TE PLAÎT ! »

Mais Jef continuait.

« Tu vois ? » murmura-t-il. « C'est ça, ta famille. Des gens qui se tuent entre eux pour du pouvoir. Des gens qui trahissent. »

« Teach n'était pas— »

« Teach était des leurs. Un pirate de Barbe Blanche. Comme toi. Comme Thatch. Et il l'a tué. »

« Ce n'est pas— »

« Et les autres ? Où étaient-ils ? Où était Barbe Blanche ? Où était Marco ? Où étaient tous ces gens qui prétendent être ta famille ? »

Les larmes coulaient maintenant sur les joues de Sohalia. Elle tremblait violemment.

« Ils ne savaient pas— »

« Exactement. Ils ne savaient pas. Parce qu'ils ne faisaient pas attention. Parce qu'ils ne protégeaient pas. »

« Ce n'est pas vrai ! »

« Oh, mais si. »

Jef changea de tactique. D'autres images commencèrent à apparaître. Floues d'abord, puis de plus en plus nettes.

Des villages en flammes.

Des gens qui criaient.

Des enfants qui pleuraient.

Des arbres — majestueux, anciens — coupés et brûlés.

« Regarde, » murmura Jef. « Regarde ce que les gens du Dehors ont fait à notre peuple. »

Les images continuaient. Plus violentes. Plus horribles.



Des soldats avec des uniformes qu'elle ne reconnaissait pas. Des drapeaux qu'elle n'avait jamais vus. Mais tous portaient la même chose : des armes. Des torches. De la haine.

« Notre peuple, » continua Jef, sa voix devenant plus dure, plus froide. « Traqué. Massacré. Dispersé. Tout ça parce qu'ils étaient différents. Parce qu'ils avaient des pouvoirs que les autres ne comprenaient pas. »

« Je... »

« Et où étaient tes précieux pirates ? Où étaient les empereurs ? Où était la justice ? »

Les images devenaient insoutenables. Sohalia voulait fermer les yeux mais ne le pouvait pas. Jef la forçait à regarder. À voir. À comprendre.

« Nulle part, » répondit Jef à sa propre question. « Parce qu'ils s'en fichent. Les gens du Dehors se fichent de nous. Nous ne sommes que des outils pour eux. Des pouvoirs à exploiter. Ou des menaces à éliminer. »

« Non... »

« Si. »

« STOP ! » hurla Sohalia.

Les images disparurent d'un coup.

Il n'y avait plus que le noir. Le vide.

Et la voix de Jef, plus proche que jamais.

« Tu vois maintenant ? Tu comprends ? »

Sohalia tremblait de tout son corps. Les larmes coulaient sans s'arrêter. La douleur dans sa tête était atroce.

« Les gens du Dehors ne sont pas ta famille, » murmura Jef. « Ils ne l'ont jamais été. Ils ne le seront jamais. »

« Ils... »

« Crains-moi, Sohalia Shizen. »

Et soudain, la pression sur sa gorge disparut.

Elle tomba.



Le sol se rapprocha à une vitesse vertigineuse.

Elle voulut crier, tenter de se rattraper, mais son corps ne répondait plus.

Elle heurta la neige.

Le choc la traversa.

Et tout devint noir.

Quelques minutes. Juste quelques minutes.

Mais dans ces quelques secondes, son corps réagit instinctivement.

Protège-toi. Défends-toi.

Les arbres autour d'elle s'animèrent.

Les branches se tendirent, s'étirant comme des bras. Les racines jaillirent du sol gelé, brisant la glace et la neige. Elles formèrent un dôme au-dessus d'elle — un cocon protecteur, une forteresse vivante.

Personne ne pourrait l'atteindre maintenant.

Personne.

Ace se releva péniblement de l'endroit où le vent l'avait projeté.

« Sohalia ?! » cria-t-il.

La tempête s'était dissipée aussi vite qu'elle était venue. Maintenant il n'y avait plus que le silence et la neige qui tombait doucement.

Mais Sohalia...

Il la chercha frénétiquement du regard.

Et la vit.

Ou plutôt, vit le dôme d'arbres qui l'entourait.

« Qu'est-ce que... »

Il courut vers elle, mais une branche jaillit pour le bloquer.

« Sohalia ! » Il essaya de contourner, mais d'autres branches l'en empêchèrent. « SOHALIA ! »



Marco atterrit à côté de lui, ses ailes se rétractant.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? » demanda-t-il, la voix tendue.

« Je ne sais pas ! Il y a eu une tempête, et puis... et puis elle... »

Izo arriva en courant, suivi de près par Yori et d'autres membres des divisions qui avaient entendu les cris.

Yori s'approcha du dôme, tendit la main pour toucher une branche.

Immédiatement, elle le repoussa violemment, le faisant reculer de plusieurs mètres.

« Merde ! » jura-t-il en se relevant.

D'autres pirates essayèrent. Même résultat. Les arbres les repoussaient tous.

« Qu'est-ce qui lui arrive ?! » demanda Hade, la voix emplie de panique.

« Elle se protège inconsciemment, yoi, » murmura Marco, observant le dôme avec des yeux inquiets.

« Comment on la sort de là ? » demanda Ace.

Personne ne répondit.

Puis une voix puissante retentit derrière eux.

« Reculez. Tous. »

Barbe Blanche.

Il s'approcha lentement. Son regard était posé sur le dôme, sur sa fille prisonnière de sa propre protection.

« Père, » commença Marco.

« Elle dépense de l'énergie pour maintenir ça, » dit Barbe Blanche calmement. « Il ne faut pas qu'elle en gaspille plus. Reculez. Laissez-la revenir à elle d'elle-même. »

« Mais— »

« C'est un ordre. »

Marco serra les dents mais obéit. Les autres firent de même, s'écartant du dôme.



Seul Barbe Blanche resta proche, observant.

Attendant.

Dans son cocon d'arbres, Sohalia reprit connaissance.

Quelques minutes. Elle n'avait été inconsciente que quelques minutes.

Mais ça avait suffi.

Les images. La mort de Thatch. Les massacres de son peuple. La voix de Jef.

Tout tournait dans sa tête.

Elle toussa, se redressa sur ses mains et ses genoux. Son corps tremblait. Pas de froid. De choc.

Elle réalisa qu'elle était entourée. Par les arbres. Ses arbres. Ils l'avaient protégée.

« C'est bon, » murmura-t-elle, sa voix rauque. « Je vais bien. Vous pouvez... vous pouvez me laisser sortir maintenant. »

Les arbres hésitèrent. Comme s'ils n'étaient pas sûrs.

« S'il vous plaît. »

Lentement, très lentement, les branches commencèrent à se rétracter. Les racines retournèrent sous terre. Le dôme s'ouvrit progressivement.

La lumière du jour — pâle et grise — l'aveugla un instant.

Puis elle vit les visages.

Marco. Ace. Izo. Yori. Barbe Blanche. Tous les autres.

Tous la regardaient avec un mélange d'inquiétude et de soulagement.

Marco se précipita immédiatement, tombant à genoux à côté d'elle.

« Sohalia ! Ça va ?! Tu es blessée ?! »

Il la prit par les épaules, la détaillant frénétiquement, cherchant des blessures.

« Je... » Sa voix se brisa. « Je crois. »

Ace arriva aussi, la culpabilité évidente sur son visage.



« Je suis désolé. Je suis tellement désolé. J'aurais dû t'empêcher— »

« Ce n'est pas ta faute. »

Yori s'approcha plus calmement, l'examina d'un œil professionnel.

« Pas de blessures physiques, » dit-il après un moment. « Mais tu es en état de choc. »

Sohalia ne répondit pas. Elle tremblait toujours.

Barbe Blanche s'avança.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? » demanda-t-il d'une voix grave.

Sohalia leva les yeux vers lui. Les larmes coulaient à nouveau, silencieuses.

« C'était... Jef. »

Silence lourd.

« Il était dans ma tête. »

Marco la serra instinctivement contre lui. Elle s'accrocha à son manteau.

« Il m'a montré... » Elle s'arrêta, incapable de continuer.

« Qu'est-ce qu'il t'a montré ? » demanda doucement Barbe Blanche.

Elle déglutit avec difficulté.

« Thatch. »

Le nom tomba comme une pierre dans l'eau.

« Il m'a fait revivre sa mort. »

Personne ne parla. Comment le pourraient-ils ?

Sohalia enfouit son visage contre le manteau de Marco, ses épaules secouées de sanglots silencieux.

Autour d'eux, les pirates étaient pétrifiés. Certains serraient les poings. D'autres avaient les larmes aux yeux.

Barbe Blanche ferma les yeux un instant.



« On retourne au camp, » dit-il finalement. « Maintenant. »

Le retour au camp se fit dans un silence pesant.

Sohalia marchait entre Marco et Ace, soutenue par les deux. Elle n'en avait pas vraiment besoin physiquement — ses jambes fonctionnaient — mais mentalement...

Mentalement, elle avait besoin de sentir qu'ils étaient là.

Les divisions se regroupèrent progressivement au point de ralliement établi par Curiel. Un endroit un peu abrité, entre plusieurs grands arbres, où des tentes avaient été montées et des feux allumés.

Rakuyo, Namur et les autres commandants qui avaient exploré d'autres zones étaient déjà revenus. Ils firent leurs rapports à Barbe Blanche :

« Côtes sud sécurisées. Aucune présence hostile détectée », annonça Rakuyo.

« Lacs gelés explorés. Rien de remarquable », dit Namur.

« Camp établi. Périmètre sécurisé », déclara Curiel.

« Forêt à l'ouest. Rien d'anormal », ajouta Vista.

« Aucune menace visible », termina Jozu.

Mais maintenant ils savaient. Jef était là. Il les attendait. Le Temple était piégé.

Barbe Blanche convoqua une réunion d'urgence des commandants.

Ils se rassemblèrent dans la plus grande tente, assis en cercle. Sohalia insista pour participer malgré son état.

« Je vais bien, » dit-elle fermement quand Marco voulut protester. « Je dois être là. »

Elle s'assit entre Marco et Ace, enveloppée dans plusieurs couvertures. Yori lui avait donné quelque chose de chaud à boire — un thé aux herbes qui aidait à calmer les nerfs.

Barbe Blanche les regarda tous un par un, puis parla :

« Nous savons maintenant deux choses. Un : nous avons trouvé le Temple. Deux : Jef nous attend. »

Silence attentif.



« Il a attaqué Sohalia mentalement. »

« Il connaît nos faiblesses, » murmura Sohalia. « Il a fouillé mes souvenirs. Il sait exactement quoi montrer pour nous faire mal. »

Marco posa une main sur son épaule. Elle lui adressa un petit sourire reconnaissant.

« Alors comment on l'arrête ? » demanda Ace.

« En l'empêchant d'entrer dans nos têtes, » répondit Vista. « Mais comment ? »

La discussion continua longtemps. Stratégies. Plans. Options.

Finalement, Barbe Blanche trancha :

« Demain, au lever du jour, nous attaquons le Temple. Tous ensemble. Il sera plus difficile pour Jef de nous attaquer tous en même temps. »

« Et s'il le peut ? » demanda Rakuyo.

« Alors on se bat. On se soutient les uns les autres. On reste vigilants. »

Il marqua une pause.

« Cette nuit, reposez-vous. Préparez-vous mentalement. Demain sera difficile. »

La réunion se termina.

Les commandants se dispersèrent pour rejoindre leurs divisions respectives et transmettre les ordres.

Sohalia resta assise un moment, fixant le sol.

« Tu devrais dormir, yoi, » dit Marco doucement.

« Je ne peux pas. »

« Essaie au moins. »

Elle leva les yeux vers lui.

« Chaque fois que je ferme les yeux, je le vois. Thatch. Mourant. »

Le cœur de Marco se serra.

« Je sais. Mais tu dois te reposer. Tu ne nous aideras pas demain si tu es épuisée. »



Elle savait qu'il avait raison.

« D'accord. »

Marco l'escorta jusqu'à sa tente. Petite, mais suffisante. Une couchette. Des couvertures. Un petit brasero pour la chaleur.

« Si tu as besoin de quoi que ce soit— »

« Marco. »

Il s'arrêta.

« Reste. S'il te plaît. »

Il hésita.

« Tu es sûre ? »

« Oui. »

Il entra dans la tente et s'assit près de la couchette tandis qu'elle se glissait sous les couvertures.

Un silence confortable s'installa.

Puis Sohalia parla :

« Tu n'es pas obligé de t'inquiéter autant, tu sais. »

« Je sais, yoi. »

« Mais tu le fais quand même. »

« Oui. »

Elle sourit faiblement.

« Pourquoi ? »

Marco la regarda. Vraiment la regarda.

« Parce que tu es importante pour moi. »

« Je suis importante pour beaucoup de gens. »



« Pas de la même manière, yoi. »

Sohalia sentit quelque chose dans sa poitrine — quelque chose de chaud, de doux, de fragile.

« Marco... »

« Dors, » dit-il doucement. « On parlera demain. »

Elle voulut insister, mais la fatigue la rattrapa d'un coup. Ses paupières étaient si lourdes...

« Ne pars pas, » murmura-t-elle en s'endormant.

« Je ne partirai pas, yoi. Promis. »

Il resta là, assis près d'elle, la regardant dormir. Les traces de larmes séchées sur ses joues. Les tremblements occasionnels qui la traversaient même dans son sommeil.

Elle avait traversé tant de choses. Et elle restait forte. Toujours.

Il tendit la main, écarta doucement une mèche de cheveux de son visage.

« Je te protégerai, » murmura-t-il. « Toujours. »

Dehors, la nuit tombait sur Yosei no Toketsu.

Le camp était silencieux. Chacun se préparait mentalement pour le lendemain.

Ace était assis seul près d'un feu, fixant les flammes. La culpabilité le rongeait. Si seulement il avait été plus ferme. Si seulement il l'avait empêchée d'approcher...

Izo vint s'asseoir près de lui.

« Ce n'est pas ta faute. »

« Comment tu peux dire ça ? »

« Parce que je connais Sohalia. Si tu avais essayé de la retenir de force, elle t'aurait assommé et y serait allée quand même. »

Malgré lui, Ace sourit faiblement.

« Tu as probablement raison. »

« Évidemment que j'ai raison. »

Ils restèrent assis en silence, regardant les flammes danser.



Dans d'autres tentes, d'autres conversations avaient lieu. Des pirates qui se rassuraient mutuellement. Qui plaisantaient pour alléger l'atmosphère. Qui préparaient les armes qu'ils emporteraient demain.

Barbe Blanche était debout à l'extérieur de sa propre tente, regardant vers le nord.

Vers la lumière qui brillait toujours entre les montagnes.

Le Temple du Cœur Gelé.

Demain, ils y entreraient.

Demain, ils affronteraient Jef.

Demain, tout changerait.

Il sentit une présence s'approcher. Vista.

« Père. »

« Oui ? »

« Vous pensez qu'on peut gagner ? »

Barbe Blanche resta silencieux un long moment.

« Je pense qu'on n'a pas le choix. »

Vista hocha la tête.

« Alors on gagnera. »

« Oui. On gagnera. »

Dans sa tente, Sohalia dormait d'un sommeil agité.

Des rêves — ou des cauchemars — la traversaient. Des images de Thatch. De Jef. De villages brûlants. De gens qui criaient.

Elle gémit dans son sommeil.

Marco, toujours assis près d'elle, posa doucement sa main sur la sienne.

« Je suis là, yoi, » murmura-t-il. « Tu n'es pas seule. »

Elle se calma légèrement. Ses traits se détendirent un peu.



Marco ne bougea pas. Il resta là toute la nuit, veillant sur elle.

La protégeant même dans ses rêves.

REECRIT : 08/01/2026

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés